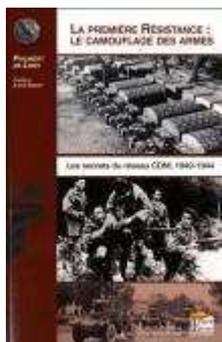


LE CAMOUFLAGE DU MATERIEL

Guy Giraud

Information générale

Les armes, les véhicules et les équipements provenant du **camouflage du matériel (CDM)**



Source : Philibert de Loisy, *La première Résistance, le camouflage des armes*, l'Esprit du Livre, 2011.

La première Résistance est militaire et le CDM en est l'un des plus importants réseaux. C'est ce qui démontre cette contribution importante à la connaissance de la guerre sous l'occupation allemande et italienne. La Résistance militaire est constituée pendant la période 1940-1942 par les services spéciaux et par le camouflage du matériel (CDM).



Insigne de la Commission CDM

Source : Musée virtuel de la Résistance

Au sein du commandement de l'Armée d'armistice, l'organisation illégale mise en place pour superviser les stocks clandestins d'armes et véhicules s'appelle *Conservation du Matériel* ou CDM qui veut aussi dire *Camouflage du Matériel*. Elle a été créée par le commandant **Émile Mollard**, nommé chef de la section Matériel du 1^{er} bureau par le colonel Picquendar, chef d'état-major de l'Armée de terre. Cette section sert de couverture légale à E.Mollard qui désigne un représentant local du CDM dans chaque région militaire.



Photo Emile Mollard

L'une des actions du CDM est la constitution d'une flotte de camions militaires sous le couvert de compagnies de transport civiles à qui les véhicules sont cédés, étant entendu que l'Armée pourrait les utiliser en cas d'urgence. 3 720 véhicules sont ainsi détournés vers 18 sociétés civiles, souvent dirigées et organisées par des officiers et des sous-officiers en congé d'armistice. Ce n'est qu'en décembre 1943 que les Allemands découvrent le pot aux roses. Le commandant E. Mollard et beaucoup de ses collaborateurs sont alors arrêtés. 949 camions sont confisqués par les Allemands et seulement 134 seront utilisés par des groupes de Résistance. Les autres matériels restent cachés, souvent chez des particuliers.

La phase de collecte, d'identification et de camouflage des armes s'achève au printemps 1941, mais le CDM s'occupe alors d'entretenir le matériel camouflé pour qu'il reste en état de fonctionnement. De fait, lorsque les Allemands découvrent les caches d'armes, ils notent que le matériel a été soigneusement entretenu.

Les armes du CDM

Il est livré au commandant Cogny, chef de l'Organisation de Résistance de l'Armée (ORA) de l'Isère, au bois de Chambaran : 10 mitrailleuses, 15 fusils mitrailleurs, 30 mousquetons, 20 revolvers avec munitions correspondantes. Ces armes sont mises à la disposition des anciens du 11^e cuirassier du lieutenant Geyer (*Thivollet*) avant qu'ils se réfugient au Grand Serre.

Il est aussi remis au commandant Cogny, au maquis de Villard-de-Lans, sans doute pour des anciens du 6^e BCA du lieutenant Eysseric (*Durand*), avant qu'il ne s'installe à Malleval : 4 mitrailleuses, 15 fusils mitrailleurs, 30 mousquetons, 25 revolvers avec munitions correspondantes.

Lorsque le capitaine Le Ray (*Rouvier*) quitte le 159^e RIA, il emmène 1 fusil-mitrailleur et des fusils; on peut penser qu'il les a apportés en Vercors quand il est devenu chef militaire du Plateau.

Mémoires de Michel Poniatowski :

Michel Poniatowski sert au 1^{er} bataillon parachutiste de choc pendant la Seconde Guerre mondiale. Il est parachuté dans le maquis de la Drôme et participe, notamment, à la Libération de Grenoble.

Citation: « *Largement dotés en véhicules et en camions militaires, les Chantiers de la jeunesse française du Vercors étaient de vastes entreprises de camouflage des cadres et du matériel militaire de l'armée ; j'ai pu ainsi voir*



Source site : Babelio
Michel Poniatowski

bien démontés, graissés et entretenus, des mitrailleuses lourdes, des fusils mitrailleurs (FM) sans parler des tracteurs Latil transformés, après suppression de leur blindage, en pacifique tracteurs forestiers ».

Chantier de la jeunesse



Source : site Gilles Witz

Chantier de la jeunesse, étoile d'éclaireur-skieur



Source : Site Gilles Witz

Chantier de la jeunesse



Source : site Gilles Witz



Collection Witz-Gilles

Les groupements des Chantiers de la jeunesse française du Vercors portent le numéro : 2/CJF 11 Vercors.

Le groupement de Villard-de-Lans à un effectif de 1 200 hommes répartis dans onze camps à Autrans (1), Corrençon (4), Lans (1), Méaudre (1), Saint-Nizier (1) et Villard (3). (*Écusson et Insignes reproduits avec l'autorisation de M. Gilles Witz, collectionneur.*)

L'armement, placé non loin de Villard-de-Lans fut pris en compte par le capitaine Pierre Lorenchet de Montjamont (1907-1998) lorsqu'il est monté dans le Vercors en juin 1944. (*Bulletin trimestriel NS23/24 de juillet 2004 : mémoires des Chantiers.*) Chef de groupement dans les Chantiers de la jeunesse française, Montjamont prend le maquis lors de leur dissolution par Vichy fin 1943. En 1944, chef d'escadron, il est le chef d'état-major du maquis du Vercors, et gère le 4^e bureau, sous le pseudonyme « *Capitaine Monnier* ». Il termine la guerre en commandant la 27^e division d'infanterie alpine et est promu général de corps d'armée en 1965.

Les équipements du CDM

En février et avril 1944, le CDM livre à la Résistance du Vercors des chemises, des blousons, des paires de chaussettes, des pantalons, des chaussures, des costumes de démobilisés, des brassards, des couvertures, et des paniers de pansements. La ventilation entre les maquis, n'est pas réalisée. Un coup de main sur la caserne de l'Alma de Grenoble permet la récupération de 350 tenues de chasseurs alpins (source *Ph. de Loisy*).

Les véhicules du CDM

Le colonel M. Descour (*Bayard, Périmètre*), en deux périodes au cours du premier semestre 1944, met en place son quartier général (QG) dans le Vercors ; lui sont remis 6 camions et 6 camionnettes ainsi que 2 000 litres d'essence placés à la garde du camp Geyer (*Thivollet*.)

Par ailleurs, des véhicules, des autos, une camionnette radio bicyclettes et des motocyclettes sont livrés dans le Vercors ; les motocyclettes venaient probablement des stocks du CDM.

Si le Vercors n'a pas fait l'objet d'organisation de dépôt relevant du CDM, il en est autrement dans le département de l'Isère.